

Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.

REVUE BIMESTRIELLE

Dépôt : 5660 Couvin
P301126



pesche.eu
filles de marie

mai – juin – juillet 2008 - n° 36.



Mot de Sœur Laure.

Allez sur les chemins ordinaires

Quand nous lisons l'Évangile de Marc, il semble que le message ultime que la communauté de Marc ait retenu soit :

« Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création... » Mc 16,15

Ce jour là, quand Jésus le Ressuscité apparut aux Onze alors qu'ils étaient à table , il les envoya semer l'Évangile non pas seulement jusqu'aux limites du globe, mais en toutes situations humaines, y compris les plus extrêmes :
aux jeunes enfermés en eux-mêmes,
aux femmes, mutilées par la violence des désaxés,
aux hommes tenus à l'écart pour purger une peine...

Depuis la création du monde, Dieu n'a cessé de se tourner vers les vivants pour nouer avec eux une relation d'amour...

Et pourtant, il fallut le vent de l'Esprit pour que les apôtres comprennent que c'est dehors que se déroule la vie des hommes et des femmes.

Il fallut le vent de l'Esprit pour ouvrir les portes et les faire sortir car c'est dehors que se vit la résurrection, le relèvement du monde.

Jésus, durant tout le temps de son passage dans notre monde n'a fait qu'ouvrir des portes :

sur Dieu, pour nous faire découvrir son visage de tendresse,
sur le frère, la sœur qui est le lieu de la rencontre avec Dieu,
sur un monde à construire selon la logique de l'amour.

Il a ouvert les portes

sur une religion délivrée de tout ritualisme desséchant,
sur une loi qui sert la vie,
sur une foi joyeuse, fondée sur la relation d'amour à un Dieu-Père.

Bien que nous soyons des personnes de frontière,
toujours prêtes à passer d'un côté à l'autre, flottant entre l'ombre et la lumière,
traînant à la lisière de l'Évangile, hésitantes mais séduites par son message,
nous sommes appelées à discerner les verrous à décadénasser
afin de permettre à la Bonne Nouvelle de sortir de chez nous et de courir le monde.

Sommes-nous prêts à franchir le seuil de nous-même
et aller dehors, rencontrer les cris de souffrance et les chants de joie ?

Animée par le même Esprit c'est ce que je vous souhaite :

allez sur les chemins ordinaires
car le quotidien est le lieu de l'accueil du frère,
est le lieu de l'accueil de Dieu.

N.Dame de Bonne Pensée...

Marie, Mère du Bon Conseil : ces appellations nous deviennent plus familières.

Août 2006. A Czestochowa, Sœur Dominique et Sœur Bogumila préparent l'ouverture d'une classe maternelle. Elles écrivent à Sœur Laure et à ses conseillères pour demander quel vocable donner à ce nouveau lieu d'éducation des petits.

Nos responsables envoient quelques appellations, mais laissent entièrement à nos Sœurs de Pologne le choix du vocable le plus parlant pour les éducatrices et les familles de là-bas. En finale, Sœur Dominique et Sœur Bogumila souhaitent plutôt que le choix soit laissé au Conseil.

Le vocable le plus retenu s'inspire de Pesche avec la chapelle de N.Dame de Bonne Pensée. Pourquoi ? Les "Amis des Filles de Marie" de Pologne étaient venus en pèlerinage en Belgique en 2003. Parmi les sites visités, il y avait, bien sûr, la Chapelle de N.Dame de Bonne Pensée à Pesche. Ils avaient consacré un bon moment à cette visite, nourrie de la prière, de chants et de questionnements.

Mais, le vocable peu ou pas connu les avait beaucoup frappés. Il est difficile de le traduire correctement en langue polonaise.

Comme le mois de mai dédié à Marie est très célébré en Pologne (au quotidien dans toutes les paroisses et communautés religieuses : chapelet, litanies de la Sainte Vierge, chants) les différents vocables adressés à Marie ont été relus dans les litanies. Celui de "Mère du Bon Conseil" a semblé le plus rapproché de "Notre Dame de Bonne Pensée. La proposition a été envoyée à nos Sœurs de Pologne qui l'ont vraiment aimée, et communiquée aux familles des élèves.

Marie, Mère du Bon Conseil est donc la patronne de l'école maternelle de Czestochowa.

L'ouverture de la classe des petits a eu lieu le lundi 25 septembre 2006 avec la décision de l'inauguration et de la bénédiction des locaux un peu plus tard. Le choix d'une fête dédiée à Marie est prioritaire et la date du 8 décembre est d'abord retenue. Mais la proximité de l'hiver et la rigueur du froid plus marquée en Pologne, la fête est finalement reportée au printemps 2007. La date du jeudi 26 avril est vraiment indiquée. Car, Marie, Mère du Bon Conseil est fêtée ce jour-là. Le calendrier de Pologne le signale.

Quelques semaines avant cette date, Sœur Laure reçoit une demande importante de la part de Monsieur le doyen de Marchienne-au-Pont. Le sanctuaire Ste Rita de sa paroisse est à confier à une nouvelle communauté, vu l'impossibilité des Sœurs Franciscaines de Manage de continuer une mission d'accueil des nombreux pèlerins. Monsieur le Doyen a pensé à notre Congrégation pour ce service et il souhaite dialoguer avec nos Responsables. Dans ce but, le 16 mars 2007, Sœur Laure et ses Conseillères se rendent à Marchienne-au-Pont. L'entretien est suivi de la visite des lieux. Pour nos Sœurs, le premier contact avec le sanctuaire Ste Rita est inoubliable. Dans un silence émouvant et sur quelques mètres de parcours, elles se trouvent subitement devant la statue de sainte Rita, puis un cadre dédié à Notre Dame du Bon Conseil, ensuite un grand crucifix.

L'appellation de Marie, en ce lieu, les surprend doublement :

- ◆ D'abord, il y a longtemps, lors de sa création, cette paroisse de Marchienne-au-Pont a choisi Notre Dame du Bon Conseil comme Patronne.
- ◆ Mais aussi, les dernières nouvelles avec la Pologne n'échappent pas à la mémoire de nos Sœurs.
- ◆ A Czestochowa, l'appellation "Marie, Mère du Bon Conseil" est bien d'actualité pour la nouvelle école maternelle. Et là-bas, la préparation de la fête du 26 avril bat son plein.

Si nous le voulons, un regard d'émerveillement ou un regard de foi ne peut-il pas être porté sur cette coïncidence : Notre Dame du Bon Conseil : Marchienne-au-Pont, Czestochowa...

Marie ne confirmait-elle pas ces lieux comme mission concrète d'éducation "avec les pauvres", "avec les jeunes" comme le demande l'actualisation de notre charisme. (voir Actes Capitulaires 2006, p. 5 à 12)

Sœur Jeanne MOTTET.



Activités dans nos communautés.

Bellecourt.

Le "Gai Foyer" fête ses 40 ans !

C'est dans un tourbillon d'amour, de fraternité, que nous avons fêté les 40 ans de présence en paroisse et au sein du Gai Foyer (pensionnés) de sœur Françoise, dont elle a été la pionnière et le reste encore aujourd'hui. Au cœur des 120 personnes réunies, nous avons ressenti comme une respiration d'amitié, de bonheur.

Nous avons ouvert le Banquet par le chant d' Adamo: « *Nous sommes tous sur le même bateau* » et cela en présence des sœurs Laure, Madeleine et Michelle, du président des pensionnés de l'entité, des Pères Emmanuel et Marc Cortenbos (Jésuites).

Les fleurs.. .la tirelire... lettre de la Princesse Mathilde avec photos... plaquette du président. . . étaient de mise.

Chacun et chacune ont reçu un cadeau 40^e anniversaire.

Par des mots très simples, nous essayons de faire passer un message d'évangile.



Le soir, chez nous, notre cœur était "tout brûlant..". Nous remercions sœur Laure, bien connue et aimée de chacun, sœur Madeleine qui allait d'une table à l'autre pour la rencontre, sœur Michelle qui a fait la plonge à la cuisine, et qui a été très appréciée.

DEO GRACIAS!

Sœur Françoise et Sœur Thérèse.

Le petit mot prononcé par Sœur Laure à cette occasion.

"L'amitié c'est avant tout une relation basée sur la confiance, la complicité, l'écoute, la tolérance et la compréhension.

C'est savoir laisser son amour-propre et son orgueil de côté. C'est savoir montrer à l'autre qu'on tient à lui, lui donner confiance quand il en a besoin.

Partager des tas de choses, des fous rires, des délires, des chagrins. partir dans de grandes discussions... Refaire le monde!

Aimer ses amis, c'est savoir pardonner, faire confiance, mais également poser les limites quand l'autre vous blesse.



*L'amitié, c'est quelque chose de merveilleux; quand on a des amis, on a une vie très enrichissante et c'est ce qui se passe ici, dans les murs de notre chère **BERGERIE**.*

Nous sommes des amis, riches de l'amitié de tous".

ÇA, C'EST L'HISTOIRE DE NOTRE 40^{ème} ANNIVERSAIRE !

Les bénévoles toujours présents sous les ordres de nos "Sœur Françoise/point/Bergerie" et "Sœur Thérèse/point/com" ...toujours prêtes !

Echos de la grande fête en l'honneur de Sainte Rita à Marchienne-au-Pont



Les roses sont vendues le long de la grand route

« Sainte Rita m'a toujours aidée, soutenue dans toutes mes épreuves, en elle j'ai une confiance totale » ;

« Je peux lui demander une guérison ou lui confier une peine, toujours elle me comprend et m'exauce » ;

« Si je viens vers elle c'est aussi pour la remercier car elle le mérite : elle ne cesse de me donner du courage quand j'en ai besoin car souvent la vie m'est bien pénible »

;

« Je sais qu'elle va intercéder pour ma famille qui a tant besoin de paix » ;

« La rose bénite est pour moi une présence de quelqu'un qui me fait du bien, je la garde toute l'année chez moi »...

Une question se pose : « Mais pourquoi donc tout ce monde passe-t-il au Sanctuaire en ces trois journées appelées " **Bénédition des roses** " ?

Question bien naturelle pour tous ceux qui n'ont pas encore vécu ces heures de rencontre entre sainte Rita et eux-mêmes. Les pèlerins, venus de partout, de très loin parfois, vivent cet événement chaque année et vous répondront ceci :



La foule attend pour entrer dans la chapelle



Beaucoup de témoignages semblables gisent dans les cœurs de **ces huit mille pèlerins qui se succèdent durant ces trois jours de festivités.**

Je serais injuste si j'omettais de dire que très souvent ils nomment Dieu dans leur prière, ils en parlent moins mais Il leur est très souvent présent.

Ils vivent un temps de prières qui se succèdent à l'église à travers les trente-trois bénédiction des roses et les cinq célébrations eucharistiques animées par une équipe de prêtres et diacre, aidés par des laïcs pour les chants, les lectures, les intentions de prière, les collectes

Que signifie la bénédiction des roses ?

Voici un extrait de ce qui est dit lors d'une bénédiction :

« Au soir de sa vie, Rita reçut une rose de sa cousine, rose cueillie en plein hiver, rose qui redit l'amour de Rita pour la nature, mais bien plus encore l'amour de Dieu pour ceux qui souffrent et qui peinent.

Puissent les roses que nous emporterons, redire l'amour de Dieu pour ceux qui souffrent et qui peinent. Rita prie avec nous le Dieu de tendresse afin qu'Il nous fortifie et qu'Il nous accompagne toujours dans nos épreuves.

Que cette bénédiction soit signe du bien que Dieu nous veut. »



Pour accueillir tout ce monde la préparation fut longue et réfléchi longuement car, pour moi-même, ce fut une première et exceptionnelle expérience ! Mais le travail en équipe peut faire des miracles... et c'est ce qui s'est passé à Sainte-Rita.

Prêtres, religieuses et laïcs bénévoles (90 personnes) se donnant chacun dans un service tel que : accueil, écoute, chorale, liturgie, inscriptions pour intentions de messe, luminaires, restauration, ventes, montage et démontage des tentes, police parking, police église, etc.

Si j'ai été émerveillée dès mes débuts au service du Sanctuaire, par l'afflux des pèlerins chaque jour à Marchienne, que dire aujourd'hui après avoir vécu ces journées !

La foi et la confiance en sainte Rita que témoignent toutes ces personnes me laissent remplie d'étonnement, d'espérance, de merveilleux... Chacun vit son chemin vers Dieu, différent les uns des autres, certes, mais l'important c'est de le vivre !

Sœur Marie-Thérèse SCHMIT

Philippeville.

Article du journal "Vers l'Avenir" du lundi 8 juin.

Les "Boutons d'or" valent de l'or !

Connaissez-vous les «Boutons d'or» ? Ce sont des enfants. qui se rassemblent chaque mois pour approfondir leur enseignement religieux.

Après la deuxième année primaire, l'année de leur première communion, les enfants doivent attendre d'être en cinquième pour poursuivre leur approfondissement religieux et participer ainsi à la catéchèse préparatoire à la profession de foi.

Pour beaucoup, deux ans, c'est bien trop long ! Lors de la préparation de leur première communion, ils ont apprécié pendant quelques mois leurs petites rencontres amicales et n'attendent qu'une seule chose: poursuivre.



Les religieuses Filles de Marie à Philippeville, Sœur Madeleine, Sœur Michèle et Sœur Pascale répondent bien volontiers à leurs attentes. Chaque mois, celui qui le désire peut venir les rencontrer. Ce petit groupe d'enfants porte le nom de «Boutons d'or». Chaque année, elles choisissent un témoin de la vie du Christ, un saint qui leur donnera de bonnes idées pour leur vie future, un exemple à imiter, à suivre. Cette année, ils se sont mis en route sur le chemin de Don Bosco.

Si, au début de l'année, il était encore pour eux un illustre inconnu, maintenant, tous peuvent vous en parler et vous en raconter des choses !

Certains savaient que c'était lui qui avait lancé les patronages mais à part cela, rien d'autre...

Un témoin en or pour les enfants

Jean Bosco est né en Italie en 1815. Ses parents étaient des paysans qui habitaient un petit village à 25 km de Turin. Le papa meurt alors que le petit Jean n'a que deux ans. Heureusement, la maman trouve un prêtre qui donne gratuitement des leçons à Jean. Son frère aîné est en colère et Jean doit quitter la ferme. Il apprend plusieurs métiers: fermier, garçon de café, menuisier...

Jean est très aimé dans son village. Il est toujours gai, il raconte des histoires, organise des jeux, des excursions et même des spectacles. Il se fait acrobate et magicien pour les petits et pour les grands.

A 11 ans, il est devenu un vrai saltimbanque. A 26 ans, il est prêtre et prend le nom de Don Bosco.

Mais un jour, il avait rêvé qu'il transformait des bêtes féroces en doux agneaux. Or, que voit-il ? Dans les rues de Turin, il découvre plein d'enfants et de jeunes qui se battent, qui volent parce qu'ils n'ont rien à manger. Il comprend enfin son rêve. Tous ces jeunes sont comme des brebis sans pasteur. Il doit leur apprendre à lire, à écrire, à faire un métier, à prendre confiance en eux

Ainsi naissent les patronages.

Un spectacle monté par les enfants.

C'est cette vie entièrement tournée vers les autres que les enfants ont découverte tout au long de l'année et qu'ils ont présentée en guise de spectacle pour les parents et amis. Celui-ci était entrecoupé de chants, de musique... au piano, tous ont applaudi Marie Petit.

Le public était conscient que les enfants s'étaient bien imprégnés de la vie de ce personnage pour pouvoir le faire aimer par leurs parents. Ils ont aussi joué aux billes (un jeu de Don Bosco) . et fabriqué des sandales (les mêmes que portait Don Bosco)...



M. France Lareppe.

Pesche.

Un festival exceptionnel de Musique Sacrée !

C'est à l'initiative de la "Fondation Chimay Wartoise" en collaboration avec l' "A.S.B.L. Vitamine Musique" que ce festival exceptionnel a pu voir le jour.

Exceptionnel parce que c'était la première fois qu'était organisé dans la région un événement musical de cette ampleur : tourné vers la rencontre, le dialogue et la compréhension de l'autre, il a proposé 6 concerts, dont 2 ont eu lieu dans la chapelle de notre Institut et un dernier grand concert commun de clôture le dimanche 18 mai en la chapelle de l'Abbaye de Scourmont au cours desquels se sont produits, dans un jeu de miroirs et de découvertes, plusieurs ensembles issus de religions différentes.

Exceptionnel parce que les artistes étaient d'un très haut niveau : la collaboration menée avec le festival de musique sacrée de Marktoberdorf (Allemagne), un des plus beaux du genre, a permis la venue et l'accueil de musiciens de réputation internationale.

Exceptionnel enfin parce qu'il s'agissait d'une occasion unique de découvrir au-delà même de la performance musicale, la manière dont s'exprime la spiritualité dans d'autres religions : la flûte en bambou, la voix des jeunes filles, les mouvements lancinants des danseurs ne sont-ils pas animés du même souffle ?

Trois églises couvrant les 3 *entités* de la région avaient été soigneusement choisies par les organisateurs pour les 2 concerts des vendredi 16 et samedi 17 mai :

- La Collégiale St Pierre et Paul de **Chimay** qui a accueilli les ensembles israélien (Judaïsme) et russe (Orthodoxie)
- La Chapelle de notre Institut (Pesche/**Couvin**) où se sont produits un trio issu de l'Inde où flûte, percussion et danse illustraient l'Hindouïsme ainsi qu'un groupe important de chanteurs et danseurs représentant le Christianisme tanzanien.
- L'église Saint-Amand de **Momignies** était réservée à un musicien japonais qui avec le "bambou sonore" et le "koto" (longue cithare tendue de 13 cordes de soie) associait le public à la méditation des moines bouddhistes ainsi qu'un groupe de danseurs turcs s'efforçant de promouvoir la philosophie musulmane.

Attardons-nous quelque peu sur les deux groupes qui se sont produits dans notre chapelle.



Le son de la flûte de Maestro Shashank ressemble à la voix humaine, son interprétation extraordinaire enchante les auditeurs.

Son épouse a enthousiasmé son audience par les danses qu'elle a interprétées avec grâce et finesse. Une connivence entre les deux artistes ainsi qu'avec le joueur de percussion rehaussait de manière remarquable cette très belle prestation.

Christianisme. Le groupe "*Kwaya ya Uinjilisti Loruvani*" est le chœur de la communauté chrétienne Ilboru du diocèse d'Arusha (Eglise protestante luthérienne de Tanzanie).

Ce chœur est composé de 10 chanteuses et de 11 chanteurs, tous unis par leur amour de la musique.

Leur répertoire est fait de chansons traditionnelles et de danses religieuses issues de la culture Massai. Le chœur utilise uniquement des tambours et d'autres instruments traditionnels de percussion.



Informations reprises du site :
<http://www.musica-sacra-be>

Pour conclure, quelques mots extraits de *l'article du journal "Vers l'Avenir du 21 mai :*

"Grandiose ! Pas d'autres mots pour qualifier ce spectacle de haut niveau, de qualité empreint de philosophie et d'art religieux.

Succès certain pour les partenaires de l'organisation de ce festival consacré aux chants sacrés et qui en était à sa première édition. Espérons qu'elle n'en restera pas là.

En effet, plus de 300 personnes au total se sont régalées les yeux et les oreilles de ces musiques sacrées, toutes inspirées de la gloire à rendre à leur Dieu, qu'il soit Yahvé, Allah ou Bouddha, qu'il émane de l'Islam, de l'hindouisme ou du catholicisme.

Chaque note issue des flûtes de bambou, de sistres ou de tambourin, chaque pas de danse qu'elle soit indienne ou tanzanienne, chaque mélodie émanant du cœur et des chœurs était une élévation de l'esprit transcendé par l'acoustique remarquable des églises".

La fête de l'Institut du samedi 3 mai 2008.

La fête de l'Institut de cette année a revêtu un caractère particulier. Elle se voulait à la fois, synthèse commune des journées de formation vécues par les laïcs invités et par les sœurs de nos communautés et célébration festive empreinte d'une grande convivialité.

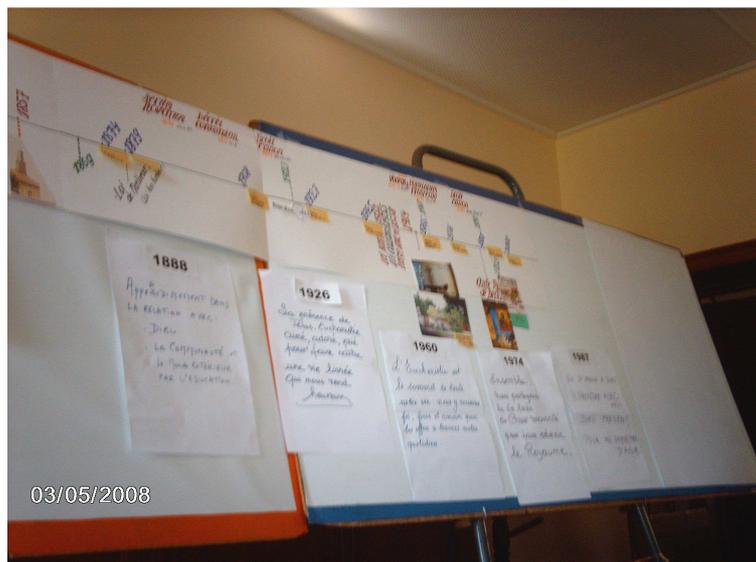
C'est de manière très sérieuse que débute la journée : sœur Laure, à partir d'une ligne du temps (1768 – 2008) retrace les événements politiques, ecclésiastiques qui ont influencé l'évolution de notre Institut.

Chacun reçoit ensuite les synthèses effectuées par les laïcs et par les religieuses au cours des journées précédentes de formation au cours desquelles, à travers toutes les Constitutions de l'Institut, on a approfondi la vie eucharistique en répondant à la question : "*Comment les Sœurs entraînent-elles en relation avec Dieu, avec le Christ ?*"

Le travail est ensuite réparti dans les différents groupes en fonction des dates des Constitutions : 1835 – 1888 – 1926 – 1960 – 1974 – 1987. pour répondre à la question :

"En ... (une de ces dates), qu'est-ce qui dynamise la mission des Filles de Marie ?"

En synthèse de la recherche, chaque groupe est invité à rapporter en assemblée une phrase qui reflète le mieux le fruit des échanges et chaque participant écrit un mot réponse à cette question sur un post-it en forme de feuille d'arbre qui sera utilisé à la célébration finale.





Après cette matinée bien remplie, un bon repas festif attend tous les participants au restaurant, on prend du temps pour échanger ses impressions, ses commentaires ou tout simplement pour partager la joie d'être ensemble.

Mais ce n'est pas seulement une journée de travail, c'est aussi un temps de détente où on se réjouit et où on s'amuse. C'est pourquoi, Aurélie Furnémont, avec son talent habituel a mis sur pied un équivalent du jeu "*Questions pour un champion*" où laïcs et sœurs doivent faire preuve de leurs connaissances sur l'histoire de l'Institut.

Moment bien apprécié par tous ..., on encourage les candidats, on cherche à souffler les réponses, tout le monde s'amuse – on ne voit pas le temps passer...



Nous sommes proches déjà de 15 heures et il est temps de se rendre à la chapelle pour l'Eucharistie de clôture.

Belle célébration marquée par quelques moments particuliers :

- ◆ au début, les six synthèses de groupes sont apportées au pied d'un arbre magnifique (œuvre de Sœur Ginette Briquet). Ces travaux sont déposés sur les racines de l'arbre, représentant les "*trois V*" de notre spiritualité, symboles d'une sève nouvelle.
- ◆ A l'offertoire chacun est appelé à donner vie à l'arbre en y collant sa propre feuille verte préparée lors du travail du matin C'est l'offrande de chacun(e), "*fruit de la terre et du travail de l'homme*".
- ◆ Une belle prière eucharistique dialoguée permet à l'assemblée de se sentir davantage engagée et participante.



- ◆ La joie éclate en fin de prière par un retentissant "*Magnificat*" accompagné d'instruments de percussion et par un traditionnel chant à la Vierge.

Cette belle journée se clôture, comme il se doit, par un bon morceau de tarte, "*fabrication maison*". La joie se lit sur les visages, on se quitte... tout en souhaitant se retrouver l'an prochain !

Pour les personnes intéressées, nous reproduisons le contenu écrit sur "les feuilles de l'arbre":

Ce qui dynamise la mission des Filles de Marie :

relations – relation – vie de relations

épouse

confiance

s'unir - ensemble

9

union (2x) – union à Jésus

- union à Dieu (2x)



promouvoir (3x)
faire naître
éducation
pousse

écoute
ouverture
don
donner
partage



Saint-Sacrement
Jésus adoré
adoratrices
se relayer (2x)
dévotion
prier – prière (4x)
louange
 amour (4x)
 fidélité (3x)



Eucharistie
Jésus-Eucharistie
vie Eucharistie
vie eucharistique
vie livrée (2x)
Eucharistie : sommet de la vie
Eucharistie : don du Xt ressuscité
nourriture et envoi
présence divine

Différentes expressions de l'Eucharistie (que nous avons laissées intactes)

- ◆ Ce que je reçois dans l'Eucharistie, je ne le reçois que pour le donner
- ◆ L'Eucharistie est un départ et un retour, un va-et-vient; je reçois et j'offre
- ◆ Vivre notre Eucharistie à bon escient pour le transmettre aux autres et donner encore plus de force à notre foi
- ◆ Déposer pour être exposé; aller et revenir à la Source qu'est l'Eucharistie
- ◆ Souci d'unir messe et activités
- ◆ Rendre heureux le monde dans lequel on vit.
- ◆ Source et vie de la journée, l'Eucharistie : force, aide précieuse
- ◆ Importance de la messe dans notre vie

- ◆ La messe avec communion est un acte d'offrande en sa présence, vie livrée.
- ◆ L'Eucharistie et l'esprit d'offrande de soi sont très présents.
- ◆ Dieu t'aime et espère recevoir et offrir, être aimé par toi.

- ◆ L'Eucharistie : adorer
- ◆ Marie et l'Eucharistie.

- ◆ La foi dans la prière.

Nous vous proposons maintenant deux témoignages écrits par des laïcs qui ont participé aux trois journées de formation et qui souhaitent vous partager la richesse de leur expérience.

Être amis associés des Filles de Marie !

Quelle joie, quelle démarche ?

Nous ne nous doutions pas du chemin qu'il faudrait parcourir, chemin rempli de découverte, de joie que nous partageons au fil des réunions en lisant et en réfléchissant sur les Constitutions des Filles de Marie.

Ces Constitutions, en tant que texte, nous apparaissaient très « barbares » à la première lecture et surtout internes aux Filles de Marie, mais qu'avions-nous à y faire ?

C'était sans compter sur le savoir-faire de l'équipe des Religieuses qui a su au cours de chaque réunion nous amener nous aussi à percevoir l'œuvre de Dieu dans la vie de chacune des Sœurs et de chacun de nous.

Grâce aux deux questions essentielles posées : « Qui est Dieu ? » et « Quel Dieu ? », ces textes relus sous différents angles nous apparaissent de plus en plus actuels et chemin de vie pour chacun.

Trouver Dieu est la démarche essentielle, Lui qui est présent, amour, eucharistie, louange, partage.

Il est vivant et agissant en chacun.

Dieu n'est pas sur un piédestal, au contraire Il nous appelle à Le connaître, à nous ressourcer, à collaborer avec Lui, à être disponible pour ceux qui sont dans le besoin tant spirituel que matériel.

Sœur Laure et l'équipe trouvent toujours une manière originale de clôturer la journée. Pour prolonger la réunion à la maison, un objet symbole remis avec solennité « comme un trésor offert » est donné à chacun des participants.

Nous sommes loin du texte rébarbatif.

Vous vous rendez compte du chemin parcouru depuis la première demande des Sœurs.

Nous passons de la joie d'être associés à la joie d'être appelés par Dieu pour faire grandir le Royaume en suivant le charisme des Filles de Marie et en union avec elles.

Nous aussi nous sommes envoyés, nous avons un rôle à jouer.

Nadine Carpentier.

Qu'ai-je découvert lors des 2 dernières journées avec le petit groupe de laïcs ?

Tout d'abord, j'avoue avoir pensé que les Constitutions étaient une sorte de règlement poussiéreux et rétrograde régissant uniquement la vie des Filles de Marie.

Après une lecture attentive basée sur des critères différents, j'ai constaté que ces textes étaient étonnamment profonds, actuels et même actualisés plusieurs fois au cours de ces 100 dernières années.

Ils traduisaient en termes judicieusement choisis tout le charisme des Sœurs, la présence constante de l'Eucharistie dans leur vie quotidienne.

J'ai été surpris de voir également au sein d'un groupe de laïcs peu préparés combien ces notions leur apparaissaient clairement à la lecture.

Fort de cette expérience, je suis sûr que d'autres critères tels que la présence de la prière, l'Adoration ou encore Jésus Christ apporteraient sans aucun doute d'autres enseignements aussi intéressants que révélateurs sur la vie spirituelle et religieuse des Filles de Marie.

Au travers des textes lus, il était aussi possible de suivre l'évolution de l'Eglise, de voir l'influence des différents conciles, et même de faire référence à l'histoire, reflet de la vie temporelle.

Quel enrichissement spirituel et religieux réciproque entre les Filles de Marie et les laïcs.

Combien de fois, n'avons-nous pas dit ou entendu : « Nous ne pensions pas que ... » ou encore « Nous pensions que ... ».

Ces journées furent remplies de découvertes mutuelles; elles permirent d'aller au-delà d'une simple assemblée de laïcs associés, de devenir une « famille » avec les Filles de Marie en comprenant et en partageant leur spiritualité.

Willy Noël.

Information de toute dernière minute ...

Après deux années de préparation, dont un ou deux WE avec les **M@argellois**, 12 jeunes de Philippeville ont été confirmés le 25 mai à Gimnée ainsi que 7 autres jeunes de cette région. Ils étaient fiers d'arborez leur beau tee-shirt pour faire connaître le groupe à leurs nouveaux amis. Espérons qu'ils se rencontreront à Pesche en septembre.

Sœur Michèle Rosoux.



On peut facilement reconnaître les jeunes au " tee-shirt des Margellois" !



Agenda.

Retraites

Couvent : du 6 juillet (18h30) au 12 juillet (9h)
" **Faire Eglise aujourd'hui**" par le Père B. Malvaux s.j.

du 31 août (18h) au 4 septembre (18h)
par Sœur Patricia Massart (Sœur N.Dame d'Afrique)
" **Il nous reste une vie pour aller vers l'Amour...**"

Margelle du 13 juillet (18h) au 19 juillet (9h)
" **Chercher le visage de Dieu à travers les Paraboles**"
par l'abbé J. Bayet - Retraite pour tous.

W.E. Jeunes animé par Sœur Bernadette Dutront, F. de M., et une équipe
du 26 septembre à 18h au 28 septembre à 16h
" **Prends ton grabat, lève-toi et marche !**"

Dates à retenir !

Sommaire.

Mot de Sœur Laure.	p. 1
N. Dame de Bonne Pensée... Marie, Mère du Bon Conseil....	p. 2
Activités dans nos communautés :	
- Le "Gai Foyer" fête ses 40 ans	p. 3
- Echos de la grande fête en l'honneur de sainte Rita à Marchienne	p. 4
- Philippeville : Les 3boutons d'or " valent de l'or	p. 5
- Pesche – Un festival exceptionnel de musique sacrée	p. 6
- La fête de l'Institut du samedi 3 mai 2008	p. 8
Information de toute dernière minute...	p. 12
Agenda	p. 12
Sommaire	p. 12